



UNIVERSITÉ DU SUD DE LA VALLÉE
FACULTÉ DE PÉDAGOGIE DE QUENA
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

COURS DE PHONETIQUE

COURS PRÉPARÉS PAR

DR. AMANY BAGATO

L' ACCENT TONIQUE

Le français est une langue à accent fixe.

La place de l'accent

L'accent est placé en français sur la *voyelle* de la dernière syllabe prononcée du mot ou groupe de mots. On appelle ce groupe de mots : groupe rythmique.

Exemple:

« Un café! »: l'accent sera sur le «é» de café.

« Un café allongé! » L'accent sera sur le « é » de « allongé ».

Il faudra donc enseigner aux apprenants étrangers à déplacer l'accent selon la place que le mot occupera dans la phrase. La démarche est nouvelle pour de nombreux apprenants, puisque beaucoup de langues ont des accents de mots et leurs locuteurs ne peuvent prononcer un mot sans l'accent qui lui est attaché.

Ces exercices manipulant le déplacement des accents sont à réaliser à tous les niveaux d'apprentissage, car les apprenants ont tendance à mettre trop d'accents dans une phrase.

La réalisation de la voyelle accentuée

La *voyelle* de la syllabe accentuée:

- est plus longue que toutes les *voyelles* non accentuées du groupe rythmique;
- est réalisée *avec* un ton plus bas ou plus haut que les autres *voyelles* du groupe rythmique.

L'accent et les groupes rythmiques

Ils varient d'une à six syllabes en fonction notamment du débit de la personne qui parle. Certaines personnes parlent plus rapidement que d'autres. Dans une phrase, le nombre d'accents varie en fonction du nombre de groupes rythmiques.

Exemples :

Ce matin très tôt, il a téléphoné. → 2 groupes rythmiques → 2 accents

Ce matin, très tôt, il a téléphoné. → 3 groupes rythmiques → 3 accents

Si tu as le temps, demain, viens avec moi chez le docteur.

→ 4 groupes rythmiques → 4 accents.

Si tu as le temps demain, viens avec moi chez le docteur.

→ 3 groupes rythmiques → 3 accents.

L'accent a donc une fonction démarcative. Il délimite des unités de sens :

groupe nominal, groupe verbal, complément de lieu, de temps ...

On sensibilisera à cette fonction de l'accent par des exercices de lecture de texte avec un débit plus ou moins lent et la délimitation des groupes rythmiques correspondants par les apprenants.

LE RYTHME

Le rythme français est très régulier.

Toutes les syllabes inaccentuées ont à peu près la même durée et sont articulées aussi nettement que les syllabes accentuées. Seule la syllabe accentuée est plus longue.

Pour faire sentir cette régularité syllabique aux apprenants, on peut marquer le tempo en tapant avec la main.

L'INTONATION

L'intonation a une fonction linguistique

Elle permet de caractériser une phrase déclarative (affirmative et négative) d'une phrase interrogative ou impérative.

• La phrase déclarative

Elle descend en fin de phrase

Exemples : Je pense partir ce soir. Je ne pense pas partir ce soir.

Elle peut avoir plusieurs groupes rythmiques selon la longueur de la phrase. Il y a une intonation ascendante sur la dernière syllabe du groupe qui indique la continuation de la phrase, et une intonation descendante sur la syllabe du groupe qui conclut.

Exemple : Il a dit qu'il viendrait si on l'invitait très solennellement

La phrase interrogative

Sans mot interrogatif, l'intonation monte en fin de phrase.

Exemples: Tu pars? Tu ne pars pas?

Avec un mot interrogatif, l'intonation dépendra de la place du mot interrogatif:

en début ou fin de phrase.

Exemples: Quand pars-tu?

Quand est-ce que tu pars?

Tu pars quand?

Des exercices seront nécessaires avec les débutants pour leur faire entendre la différence entre une phrase interrogative sans mot interrogatif et une phrase déclarative.

Exemple: Il vient demain. Il vient demain?

On leur fera entendre les deux phrases. Puis on en prononcera une des deux et on leur demandera de dire laquelle a été prononcée: question ou déclaration?

• La phrase impérative

La phrase impérative se caractérise par la forte descente de la voix sur la dernière syllabe. Il y a un grand écart avec la syllabe précédente.

Exemple: Sortez immédiatement!

L'intonation a aussi une fonction expressive.

Elle n'est pas linguistique mais extralinguistique. Elle indique les différents états d'âme de la personne qui parle: doute, confirmation, colère, indignation, surprise.

LA SYLLABATION

Il y a autant de syllabes qu'il y a de voyelles.

Aéroport : [alɛʁoʁpɔʁ] → 4 syllabes

Ouvrir: [ulvʁiʁ] → 2 syllabes

Spectacle : [spektakl] → 2 syllabes

La syllabe

Il existe deux sortes de syllabes, les syllabes ouvertes qui se terminent par une voyelle (CV) et les syllabes fermées qui se terminent par une consonne (CVC). Le français préfère les syllabes ouvertes. Toutes positions confondues, elles sont beaucoup plus fréquentes que les syllabes fermées: 80 % contre 20 %

LES GROUPES CONSONANTIQUES

Les syllabes peuvent avoir une certaine complexité qui demande donc aux apprenants de s'entraîner à prononcer certains groupes consonantiques. Voici une liste de mots utiles à avoir sous la main, avec les groupes consonantiques les plus fréquents en position initiale, intervocalique et finale, dans laquelle l'enseignant puisera pour faire travailler les apprenants, notamment asiatiques, leur système ne connaissant souvent que la syllabe simple CV. Comme les acteurs, les apprenants doivent acquérir certains mouvements articulatoires. Cette " mise en bouche » des groupes consonantiques ne peut se faire que par la répétition et l'imprégnation.

Groupes consonantiques à 2 consonnes

Ce sont les plus fréquents en français.

• Consonne + l

• En position initiale

Blanc, bleu, blond, blague, blouse, bloc, blé, blues,

Placard, plante, pli, plomb,

Glisse, glaive, gland, glace, globe, gloire, glu, glas, ,

Claque, classe, clou, clip, cloître, club, cloche, clan, clé, clown,

Flair, flaque, flèche, fleur, flore, flotte, flûte, flan.

• **En position intervocalique**

Aveuglante, sanglante, étrangler, régler, épingler, Jongleur, église,
réglisse.

Bouclé, porte-clefs, enclume, déclin, éclair, esclave, déclic, exclure,
cyclone, réclame, Souffler, ronfler, gifler, siffler, insuffler, désenfler,
érafler.

• **En position finale**

mangeable perméable

abordable discutable

supportable surmontable

lisible prévisible

faillible possible

capable

évitable

habitable

résistible

admissible

fatigable

présentable

équitable

audible

flexible

• Consonne + R

• En position initiale

Branche, bref, brie, broche, bru, bras, brave, brin, breton, brigand,

brouillard, bravo, brossage, bronzage, braquage, brassage, brocante,

britannique, bricolage

Craie, crêpe, crête, crise, crash, cran, crème, croix, croûte, cruche ,

Frais, fraude, frêle, fric, froc, froid, franc, frein, front, fruit, fruste, frère ,

Gramme, graisse, grappe, grêle, grève, griffe, gril, grog, groin, grotte,

grue, grimpe, grand, grand-père, grand-mère, grands-parents, grand-oncle,

grand-tante.

- Préfixe « pré »: précurseur, prédire, préjugé, préméditer, prématuré, prédécesseur, prédéterminé, prédestiné.

- Préfixe « trans »: transporter, transaction, transatlantique, transférer, transcrire, transgresser, transmettre, transpercer, transsibérien, transversal.

• En position intervocalique

- « Prendre » et ses dérivés: apprendre, désapprendre, comprendre, surprendre, entreprendre, se méprendre, reprendre, réapprendre, apprise, désapprise, comprise, surprise, entreprise, méprise, reprise, réapprise.

- « Preuve » et ses dérivés: prouver, approuver, désapprouver, éprouver, réprover.

- Accroche, décroche, concret, secrète, démocrate, aristocrate, choucroute, casse-croûte / Souffrir, chiffrer, décoffrer, engouffrer, affreux, beau-frère, sang-froid.

• En position finale

Lugubre, insalubre, sobre, libre,

Septembre, octobre, novembre, décembre,

Timbre, équilibre, célèbre, calibre, membre, nombre, sombre,

- Suffixe « -âtre »: noirâtre, rougeâtre, verdâtre, albâtre, bleuâtre,
douceâtre,

- Suffixe « -trice »: monitrice, opératrice, institutrice, examinatrice,
lectrice, protectrice, actrice, directrice, dessinatrice, électrice.

• Le son [kt]

• En positions finale et intervocalique

District, collecte, correcte, dialecte, respecte, exact, entracte, impact,
intact, distinct, actualité, bactérie, facteur, facture, pacte, tactique, secte,
spectacle, dictature, dictée, dictionnaire, victime, victoire, docteur,
nocturne.

• R + Consonne

• En positions finale et intervocalique

Herbe, cherche, observe, réserve, cirque, farce, large, carte, gendarme,
alarme, remarque, épargne, écharpe, barbe, marche, porte, supporte,

réconforte, lorsque, torche, porche, forme, gorge, corse, orgue, corne,
yaourt, course, lourde, tourne, turc, nocturne, hurle.

• Le son [sk]

• En position initiale

Scandale, squelette, sketch, ski, scolaire, scotch, scout, square, scrupule,
scrutin, sculpteur.

• En position intervocalique

Escabeau, escalade, escalier, escrime, escroc, esquisse, escompte, escorte.

• En position finale

Casque, fresque, kiosque, lorsque, disque, risque, gigantesque, pittoresque,
romanesque, mollusque.

• Le son [sp]

• En position initiale

Spacieux, sparadrap, spécial, spectacle, spécifique, spirituel. splendide,
spontané, sport, sprint.

- **En position intervocalique .**

Asperge, aspirateur, aspirine, espace, espèce, espagnol, espion, espoir, esprit , espiègle.

- **Le son [st]**

- **En position initiale .**

Statue, star, stand, stupide, stop, style, Studio, stylo.

- **En position intervocalique**

Esthétique, estival, astuce, ustensile.

- **En position finale .**

Pacifiste, anarchiste, gréviste, arriviste, fantaisiste, cycliste, garagiste, artiste, égoïste, dentiste, documentaliste, oculiste, optimiste, pessimiste, caricaturiste, fleuriste, juriste, touriste.

• Le son [sm]

• Suffixe « -isme »

Journalisme, nationalisme, terrorisme syndicalisme, somnambulisme ,
rhumatisme, idéalisme, particularisme".

• Plus quelques mots isolés : sarcasme, marasme, fantasma.

Groupes consonantiques à 3 consonnes

• Le son [stR].

Remarque: avec les apprenants travailler en dernier la position initiale, qui est la plus difficile.

• En position finale

Alpestre, rupestre, pédestre, semestre, trimestre, orchestre, terrestre,
extraterrestre, sinistre, monstre, illustre.

• En position intervocalique

Séquestrer, encastrer, frustré, prostré, administré, enregistrer, estrade,
astronome, astrologue.

- **En position initiale**

Strict, strictement, strident, strate, strass, stratégie, structure, strophe.

- **Le son [skR]**

Discrète, escrime, inscrire, prescrire, proscrire, souscrire, transcrire, manuscrit.

- **Le son [ktR]**

Spectre, doctrine, électrise, électrique, électronique.

- **Consonne + Le son [Rwa]**

Froid, trois, croix, droite, froisser.

Endroit, hongrois, surcroît.

- **La graphie -ction [ksj5]**

Abstraction, contraction, distraction, infraction, rédaction, direction, transaction, soustraction, interjection, protection, correction.

L' ENCHAÎNEMENT CONSONANTIQUE

Un enchaînement est le passage d'une consonne finale toujours prononcée dans la première syllabe du mot suivant.

Exemple: une amie → [y lna lmi]

Lorsqu'un mot se termine par une consonne et que le mot suivant commence par une voyelle, la consonne change de syllabe. Le français ne respecte pas le mot, ce qui entraîne une difficulté d'audition pour les débutants qui ont du mal à retrouver les lexèmes.

Exemples :

il a froid: [i llalfRwa] → 1 enchaînement

Pierre est parti avec elle: [pjɛlRe lpaRlti lalvɛ lkɛl] → 2 enchaînements

Quel ami, quelle amie: [kɛlla lmi] même prononciation → 1 enchaînement

Toutes les consonnes peuvent être impliquées dans un enchaînement.

LA LIAISON

Une liaison est l'apparition d'une consonne finale non prononcée dans la première syllabe du mot suivant.

Exemple: un ami [ɛ̃lami]

Le passage d'une voyelle à une autre se fait par l'intermédiaire d'une consonne latente qui se réalise seulement dans certaines conditions.

il y a des liaisons avec [z], [t], [n], [p], [R], [ʁ] (plus rarement).

Exemples: Les enfants → [lezɑ̃fɑ̃]

Ils arrivent. → [ilzaRiv]

Un grand homme. → [ɛ̃gRɑ̃tɔm]

Les anciens élèves. → [lezɑ̃sjɛzɛlɛv]

Il y a beaucoup à faire. → [iljabokupafeR]

Un léger accident. → [ělezeRaksidǎ]

Historiquement, la liaison est la survivance de quelques enchaînements de consonnes finales. Aujourd'hui, ces consonnes finales sont muettes dans les mots isolés, mais on les prononce encore si le mot qui suit commence par une *voyelle*.

La liaison facultative dépend du registre de langue utilisé par la personne qui parle. Plus le registre est familier, moins le locuteur fait de liaison.

Prononciation

Écriture

[z]

s les amis

x deux amis

z chez elle

[t]

t un petit homme

d un grand homme

[n]

n mon ami

[R]

r le premier étage

[p]

p trop important, beaucoup à fa ire

[g]

g un long hiver

Les liaisons peuvent être obligatoires. facultatives ou interdites

• Elles sont obligatoires après :

- les déterminants *les, aux, des, ces, mes, tes, ses, nos, vos, leurs, quelques, plusieurs, certains, (de) nombreux, quels, un, deux, trois, six, dix, aucun, mon, ton, son, tout;*

-les prépositions *en, dans, chez, sans, sous.*

-les adverbes *très, moins, mieux, plus, bien, trop*

-les pronoms personnels *nous, vous, ils, elles, on.*

- les verbes suivis d'un pronom personnel sujet quand il y a inversion du sujet;

(*exemples*: sont-ils ... ? est-elle ... ?) Dans les cas où il n'y a pas de consonne, on ajoute un « t » épenthétique: A-t-on ... ?

• Les liaisons facultatives

Elles sont faites en situation de conférence, d'exposé devant un public ainsi que lorsque l'on récite des poèmes.

La liaison se fait à l'intérieur de groupe de sens, groupe nominal, groupe verbal, groupe prépositionnel. Pour les niveaux A1 et A2, on peut se contenter de cette règle.

Exemple: Un ancien *avocat* entend ouvrir le débat.

• Les liaisons interdites

Elles sont interdites dans les cas suivants:

- après le substantif: *La maison est grande*;

- entre le nom et l'adjectif quand il est placé après le nom: *Une maison immense*;

- après les interrogatifs « quand, combien, comment »: *Quand êtes-vous partis?* Attention: dans « Comment allez-vous?» la liaison est obligatoire car c'est une expression figée;

- dans une interrogation lorsque le sujet pronom personnel est inversé:
Quand est-il arrivé?;

- après la conjonction de coordination « et » : *Et en plus ...*

Ces différentes situations sont résumées dans le tableau ci-dessous.

liaison obligatoire

Déterminant + nom

+ **adjectif**

Les enfants

Les autres enfants

Pronom + verbe

Vous êtes

On a faim

Verbe + pronom

Ont-ils ...

Préposition + déterminant

(en, dans, sous, chez, sans)

Dans un an

Chez elle

Adverbe (monosyllabe)

+ adjectif

Très utile

Trop important

Conjonction

Quand il pleut

+ dans l'expression

quand est-ce que ... ?

Expressions figées

Comment allez-vous?

Tout à coup

De temps en temps

liaison facultative

Nom pluriel + adjectif

Les enfants innocents

Verbe + verbe

+ préposition

je suis allé

je vais essayer

je vais à Paris

Préposition + déterminant,

Adverbe (polysyllabe)

+ adjectif

Pendant un an

Toujours utile

liaison interdite

Nom + **adjectif**

+ **verbe**

Un savant # anglais

Sa maison # est là

Inversion du pronom

+ **verbe (question)**

Qu'a-t-on # envoyé?

Et

Lui et # elle

Quand, comment,

combien (interrogatif)

Quand # est-il parti?

Comment # êtes-vous

entré?

Combien # êtes-vous?

Avant un *h* aspiré

En # haut, Le # huit

Après le chiffre *cent*

Le cent # unième

et avant les chiffres *un*

et *onze* dans # *onze jours*;

Donne m'en # un.

LE «E» INSTABLE

« L'E muet qui tantôt existe, tantôt ne se fait presque point sentir qu'il ne s'efface entièrement et qui procure tant d'effets subtils de silences élémentaires et qui termine et prolonge tant de mots par une sorte d'ombre ... »

Paul Valéry, *Variétés III*

Son appellation est multiple: e muet, instable, caduc, schwa. C'est une voyelle au timbre fluctuant tantôt proche du [0] tantôt du [œ]

Valeur phonologique

Le « e » instable a une valeur phonologique. Il permet par exemple d'opposer le singulier et le pluriel, le présent et le passé composé:

Le livre [ə] s'oppose à les livres [e]

Je finis [ə] s'oppose à j'ai fini [e]

Maintien du « e » instable

Dans certains cas le « e » instable est maintenu :

- quand il est précédé de plus d'une consonne prononcée dans un mot:

appartement, venderedi, merceredi.

- dans un groupe de mots : *la* table ronde, *une* perte sèche;

- devant un *h* aspiré: le homard, le hall, le hamac;

- quand le pronom « le » suit le verbe: *prends-le*, *mets-le là* ;

- devant, *un*, *huit*, *onze* : *Je joue le un, le huit et le onze*;

- en début de mot, en général, il est prononcé:

Demain *il pleut* mais *Il pleut d(e)main* sauf pour le pronom « je »

: *j(e) rêve*.

Non prononciation du « e » instable

Le « e » instable ne se prononce pas:

- quand il est précédé d'une seule consonne: sam(e)di, un évén(e)ment;

- en fin de mot: jouvr(e), À tabl(e)! Prêt(e)-moi ton livr(e);

- si un mot est suivi d'une voyelle, (enchaînement):

un exempl(e) intéressant *mais* un exemple drôle.

Mais, dans le discours, le maintien du « e » à l'initiale du mot est plus

naturel que le maintien du « e » à l'intérieur du mot après une consonne.

Exemples:

à demain *ou* à d(e)main, au revoir *ou* au r(e)voir;

mais chang(e)ment, sam(e)di et non changement, samedi.

Prononciation d'un « e » en absence de graphie

Dans certains cas un « e » apparaît à l'oral alors que la graphie ne le mentionne pas pour faciliter la prononciation.

C'est toujours pour ne pas avoir un groupe consonantique lourd:

A l'ouest-e-de la ville, un ours-e-blanc.

Présence de plusieurs « e » instables à la suite

Quand une phrase comporte plusieurs « e » à la suite, en général on prononce un « e » sur deux.

Exemple: « Je me le demande » est prononcé soit « je m'le d'mand' »
soit « j'me l'demand' »

En résumé, six règles fondamentales sont à acquérir par l'apprenant:

1. le « e » tombe lorsqu'il est en finale d'un mot;
2. le « e » tombe quand il n'y a qu'une seule consonne devant lui;
3. à l'initial il se maintient à l'exception du pronom personnel « je »;
4. quand plusieurs syllabes avec un « e » se suivent, un « e » sur deux est maintenu;
5. le « e » se maintient devant un « h » aspiré;
6. le « e » se maintient quand le pronom « le » suit le verbe: « prends-le ».

LE PHÉNOMÈNE D'ASSIMILATION CONSONANTIQUE

Le phénomène d'assimilation consonantique, qui est d'ailleurs régressif en français, peut être traité conjointement avec le « e » instable.

Lorsqu'une consonne sourde est précédée d'une consonne sonore, ou l'inverse, la seconde consonne assourdit ou sonorise la première, à la différence de l'anglais, par exemple qui est progressive.

Ainsi, « observer » devient [ɔPsɛRvɛ] alors qu'en anglais « *observe* » se prononce [ɒbzəRv].

Ainsi, « je pense » [ʒpɑ̃s]

« rez de chaussée » [Rɛt ʃosɛ]

Pour les consonnes sonores, (R, l. nasales, semi-voyelles) l'assimilation de surdité est progressive et régressive, surtout pour le R.

Il faudra commencer par les R sourds pour mieux faire comprendre la postériorisation de la consonne.

Exemple: parc [paRk]

Les voyelles et semi-voyelles

LES VOYELLES AU NIVEAU ARTICULATOIRE

Pour articuler les voyelles le passage de l'air est libre. Les cordes vocales vibrent.

Quatre traits articulatoires permettent d'oser les voyelles

*** Le lieu d'articulation**

Il existe deux possibilités :

- soit la langue se masse vers la partie antérieure de la bouche, ce sont les voyelles dites palatales, antérieures ou d'avant;
- soit là langue se masse vers la partie postérieure de la bouche, ce sont les voyelles dites vélaires, postérieures ou d'arrière.

*** L'aperture de la bouche**

Elle est définie par la hauteur de la langue par rapport au palais. Il y a quatre degrés: fermée/haute, mi-fermée/mi-haute, mi-ouverte/mi-basse, ouverte/basse.

*** L'arrondissement des lèvres ou la rétraction**

Les lèvres jouent un grand rôle en français. Elles sont non seulement arrondies mais souvent projetées en avant. Pour que ce mouvement se distingue bien il faut souvent que l'enseignant se place de trois quarts par rapport aux apprenants comme le font les orthophonistes avec les malentendants. Il existe une double série de voyelles antérieures: une avec les lèvres écartées non arrondies, une autre avec les lèvres arrondies. Toutes les voyelles postérieures sont arrondies.

***La nasalité**

Lorsque la voyelle est dite « nasale », l'air passe par la cavité buccale mais aussi par la cavité nasale.

Description articulatoire des voyelles

Le français standard classique possède 15 voyelles. Mais deux d'entre elles sont en train de disparaître du français: le [a] au profit du [ɑ] et le [œ̃] au profit du [ɛ̃]. La 16^e voyelle, le [ə] est réalisé soit [ø] soit [œ]. Tous les Français n'ont pas le même système phonologique. Il y a des variations géographiques ou sociales. Il est important que l'enseignant connaisse son idiolecte.

On peut donc décrire les 13 voyelles à l'aide des quatre traits exposés plus haut.

[i]: voyelle antérieure, fermée, non arrondie, orale.

[y]: voyelle antérieure, fermée, arrondie, orale.

[u]: voyelle postérieure, fermée, arrondie, orale.

[e]: voyelle antérieure, mi-fermée, non arrondie, orale.

[ɛ] : voyelle antérieure, mi-ouverte, non arrondie, orale.

[ø]: voyelle antérieure, mi-fermée, arrondie, orale.

[œ]: voyelle antérieure, mi-ouverte, arrondie, orale.

[o]: voyelle postérieure, mi-fermée, arrondie, orale

[ɔ]: voyelle postérieure, mi-ouverte, arrondie, orale.

[a]: voyelle antérieure, ouverte, non arrondie, orale.

[ɛ̃]: voyelle antérieure, mi-ouverte, non arrondie, nasale.

[ɔ̃]: voyelle postérieure, ouverte, arrondie, nasale.

[õ]: voyelle postérieure, mi-ouverte, arrondie, nasale.

Il y a donc beaucoup plus de voyelles antérieures que de voyelles postérieures (8/ 5). Il y a beaucoup plus de voyelles arrondies que de voyelles non arrondies (8/ 5).

La durée des voyelles

En syllabe fermée accentuée, sont allongées:

- toutes les voyelles nasales, [o] et [ø], quelque soit la consonne qui suit:
mange [mɑ̃:ʒ], il ronfle [Rɔ̃:fl], mince! [mɛ̃:s], la côte [ko:t], c'est neutre
[nø:tR]

- les autres voyelles orales devant [R], [v], [z], [ʒ].

la chose [ʃo:z], le port [pɔ:R], je rêve [Rɛ:v], c'est rouge [RU:ʒ].

Influence sur la correction phonétique

Il est important de connaître les traits qui caractérisent les voyelles au moment de corriger les apprenants, car si par exemple il se trompe entre [i] et [y], on peut très vite diagnostiquer qu'il fait une erreur d'arrondissement des lèvres, et agir en conséquence.

De la même manière, s'il se trompe:

- entre [y] et [u], il a prononcé [u], c'est une erreur de lieu d'articulation; il

a relevé la langue à l'arrière du palais et non à l'avant.

- entre [e] et [ø], il a prononcé [e], il n'a pas fait l'arrondissement des lèvres.

- entre [a] et [ɑ̃]: il a prononcé [a] c'est-à-dire une voyelle orale et n'a pas fait passé l'air par la cavité nasale.

LES VOYELLES AU NIVEAU ACOUSTIQUE

Au niveau acoustique, les voyelles sont classées selon deux traits:

aigu/grave; tendu / lâche.

- Toutes les voyelles françaises sont tendues. En effet il n'existe pas de diphtongues en français. Le timbre est net.
- Le classement des voyelles aiguës et graves est en correspondance avec la grandeur de la cavité bucale. Plus la cavité est petite, plus le son est aigu, plus la cavité est grande, plus le son est grave.

Le [i] est le son le plus aigu du français.

Le [u] est le son le plus grave du français.

En ce qui concerne les voyelles intermédiaires, elles ont une répartition différente selon le type de syllabe, fermée (consonne voyelle consonne) ou ouverte (consonne voyelle).

Syllabe ouverte accentuée

[e] / [ɛ]: *thé ≠ taie*

Toujours [ø] : *jeu*

Toujours [o]: *saut*

Syllabe fermée accentuée

Toujours [ɛ] : *terre*

[ø]/[œ] : *jeûne , jeune*

[o]l[~]: *saute, sotte*

En réalité, de plus en plus de Français ne font plus l'opposition entre [e] / [ɛ] dans une syllabe ouverte accentuée ; ainsi donc, ils ne distinguent plus « fée » de « fait », ni « poignée » de « poignet », ni « les » de « lait ». Cette disparition d'opposition a des répercussions sur la discrimination orale entre l'imparfait et le passé simple et entre le futur et le conditionnel.

L'opposition « je chanterai [e] » et « je chanterais [ɛ] » disparaît. Les Français les prononcent de la même façon, soit tous les deux [e] soit tous les deux [ɛ]. Des répercussions apparaissent dans l'écrit (en particulier dans la presse) où la faute d'orthographe confirme de plus en plus l'absence de distinction phonologique.

L'opposition des autres voyelles résiste mieux. Et si quelqu'un ne la fait plus, l'articulation de la personne sera ressentie comme régionale et non standard.

Par exemple quand le chanteur Francis Cabrel chante « La dame de Haute Savoie » [ladamdoe~tsavwa], on comprend immédiatement qu'il est du sud de la France.

LES SEMI-VOYELLES AU NIVEAU

ARTICULATOIRE ET ACOUSTIQUE

Il y a trois semi-consonnes ou semi-voyelles. Elles correspondent aux trois voyelles les plus fermées.

Par exemple [i] → [j] comme dans pied [pje];

[y] → [ɥ] comme dans lui [lɥi];

[u] → [w] comme dans Louis [lwi].

Les semi-voyelles sont stables.

Quand les apprenants ont des difficultés de réalisation de ces trois semi-voyelles, il est nécessaire de repasser par l'articulation de la voyelle correspondante. Si les apprenants ne prononcent pas le [y], ils ne prononceront pas *a fortiori* le [ɥ].

Le [j]

Il a plusieurs origines (k, g + voyelles d'avant, fermeture des voyelles d'avant), et donc des graphies différentes.

y: noyer i: pied Il: feuille, paille

La graphie ill- est presque toujours prononcée [ij]: fille, pupille, gorille, scintille, vacille.

Quelques mots sont prononcés [il]: ville, tranquille, bacille, oscille, distille.

Le [y]

• u + voyelle

Il peut être prononcé soit [y] soit [ɥ] quand il est suivi des différentes voyelles du français à l'exception de la voyelle [i].

Exemples: saluer [salye] → 3 syllabes ou [salɥe] → 2 syllabes

saluons -+ [salyɔ̃] ou [salɥɔ̃]. Exception: huer.

• u + i

Il est alors toujours prononcé [ɥ]

Exemple: suis [Sɥi], puis [Pɥi]

Le [w]

- **La semi-voyelle est toujours prononcée [w]**

quelle que soit la voyelle qui la suit

Exemple: Ouest [west]

Et cela reste vrai, même si le son est accompagné d'un groupe consonantique.

Exemple: trois [tRwa]

- **Pour les verbes en « -ouer » seulement, on peut avoir les deux réalisations, soit la voyelle [u] soit la semi-voyelle [w]**

Exemple: Avouer → [avue] ou [avwe]

Quand le verbe en { -ouer } comporte un groupe consonantique avec R et l, tels que « clouer » et « trouer », c'est la voyelle [u] qui est réalisée seulement.

Exemple: Il a été cloué sur place [klue].

Les consonnes

En français, il y a 17 consonnes. Ce système consonantique, qui a peu évolué, intègre cependant aujourd'hui une nouvelle consonne occlusive nasale, le [ŋ], que l'on trouve dans les mots d'origine anglaise avec le suffixe -ing. Il est totalement intégré au français puisque des mots qui n'existent pas en anglais sont créés en français avec ce suffixe.

Exemple: le caravanning.

Par contre le [r] disparaît du français car on ne fait plus la différence entre la consonne palatale et le [n] palatalisé. Pour le vérifier il suffit de prononcer « nous peinions » ([n] palatalisé) et « nous peignons » (vraie palatale), pour s'en rendre compte.

AU NIVEAU ARTICULATOIRE

Les consonnes s'opposent grâce à quatre modes et lieux d'articulation.

Le mode occlusif constrictif

• **Les occlusives**

Le passage de l'air est obstrué complètement un court instant puis réouvert et l'on entend une petite explosion. On les appelle aussi des explosives si on les décrit du point de vue acoustique. L'explosion ne pouvant être que très brève, ce sont des momentanées.

• **Les constrictives**

Le passage de l'air est rétréci. Un bruit de frottement caractérise ces consonnes qu'on appelle alors, d'après l'impression auditive, des fricatives. On peut les prolonger, à l'inverse des occlusives, et elles seront donc appelées continues. Les cordes vocales peuvent vibrer ou ne pas vibrer.

Le mode sourd / sonore

Toutes les occlusives et les constrictives peuvent être sonores ou sourdes, c'est-à-dire que les cordes vocales vibrent ou ne vibrent pas dans le larynx.

Le mode oral/nasal

Seules les occlusives peuvent être nasales. Le voile du palais s'abaisse et l'air passe aussi par les fosses nasales.

Le mode médian / latéral

Pour la majorité des consonnes, l'air passe par le canal médian de la langue. Mais pour une seule catégorie, l'air passe différemment: il s'écoule des deux côtés de la langue.

LES LIEUX D'ARTICULATION

Les occlusives

Pour les occlusives, il y a quatre lieux de fermeture:

- au niveau des lèvres, la lèvre inférieure vient se presser sur la lèvre supérieure.

[p]: occlusive, bilabiale, sourde

[b]: occlusive, bilabiale, sonore

[m]: occlusive, bilabiale, nasale

- au niveau des dents, la pointe de la langue vient toucher les incisives supérieures.

[t]: occlusive, dentale, sourde

[d]: occlusive, dentale, sonore

[n] : occlusive, dentale, nasale

- au niveau du palais, le dos de la langue vient se presser contre le palais

mou

(vélaire) ou le palais dur (palatale).

[k]: occlusive, vélaire, sourde

[g]: occlusive, vélaire, sourde

[ŋ]: occlusive, vélaire, nasale

Les constrictives

Pour les constrictives, il y a quatre lieux de resserrement:

- au niveau des lèvres et des dents (les labiodentales), les incisives supérieures viennent s'appuyer sur la lèvre inférieure.

[f]: constrictive, labiodentale, sourde

[v]: constrictive, labiodentale, sonore

- au niveau des alvéoles (les alvéolaires),

- le prédos de la langue vient toucher les alvéoles, la pointe de la langue est orientée vers le bas, ce qui diffère du « S » espagnol.

[s] : constrictive, alvéolaire, sourde

[z]: constrictive, alvéolaire, sonore

- la pointe de la langue touche les alvéoles et l'air passe de chaque côté de la langue.

[l] : constrictive latérale, alvéolaire, sonore

• au niveau du palais (les prépalatales) , la langue se creuse, et touche de chaque côté les molaires.

[ʃ]: constrictive, prépalatale, arrondie, sourde

[ʒ]: constrictive, prépalatale, arrondie, sonore

• au niveau de la luette (les uvulaires), le dos de la langue vient toucher la luette.

[ŋ]: constrictive, uvulaire, sonore

AU NIVEAU ACOUSTIQUE

Les consonnes sont classées, elles aussi, comme les voyelles selon deux traits, aigu/grave et tendu/lâche.

• **Aigu / grave**

Plus la cavité est petite, plus le son est aigu. Plus la cavité est grande, plus le son est grave .

• **Tendu / lâche**

Les consonnes occlusives sont plus tendues que les constrictives, du fait de l'énergie articulatoire de l'explosion des occlusives.

Les sourdes sont elles-mêmes plus tendues que les sonores correspondantes.

Le [s] est la consonne la plus aiguë du français.

Le [R] est la consonne la plus grave du français.

De l'oral à l'écrit

Le code phonographique

Il est nécessaire pour enseigner la prononciation de pouvoir avoir un système de représentation clair où un son correspond à un seul symbole dans une correspondance bi-univoque.

Le système d'écriture du français de par son histoire et les choix qui ont été faits ne correspond pas du tout à cette exigence et un son peut avoir plusieurs graphèmes et un graphème peut correspondre à plusieurs phonèmes!

Exemples : [o] peut s'écrire → o, Ô, au, eau comme dans --> sot, saut, seau; le graphème «en» se transcrit → [ǎ] dans «agence» et [ě] dans «agenda».

De plus dans certaines langues qui utilisent le même alphabet que le français, l'alphabet latin, la correspondance graphie-phonie est différente. Ainsi une lettre comme le «u» qui se prononce [y] en français se prononce [u] par exemple en italien ou en anglais.

Un alphabet phonétique international (API) a été créé en 1886 à Paris. Vous le trouverez sur Internet, un site-vous est donné en bibliographie. Il est indispensable de l'utiliser dans l'enseignement du français langue étrangère et seconde, pour lever les ambiguïtés de l'écriture de cette langue mais aussi pour permettre des rapprochements ou des oppositions avec les autres langues du monde.

Il est important que l'enseignant le connaisse. Il est aussi important que l'apprenant le connaisse; ce dernier prendra alors l'habitude de chercher un mot dans un dictionnaire, non seulement pour son sens, son genre mais aussi pour sa prononciation. Tous les dictionnaires utilisent l'API.

L'ALPHABET FRANÇAIS,

L'ORTHOGRAPHE: UN PEU D'HISTOIRE

L'alphabet

L'alphabet français comporte 26 lettres aujourd'hui.

Vingt-trois lettres proviennent de l'alphabet latin qui lui-même vient du grec qui, lui-même, vient de l'écriture phénicienne.

a, b, C, d, e, f, g, h, i, k, L m, n, 0, p, q, r, s, t, U, v, x, z

Trois lettres ont été rajoutées: y, j, w, ainsi que les accents.

● **La lettre « y »**

Le « *u/v* » transcrivait en latin toujours le son [u] soit au début soit à la fin des mots. Le son [v] n'existait pas en latin. À partir de l'époque où l'on a distingué les deux lettres, la transcription du son [v] n'a posé aucun problème puisqu'il est toujours écrit comme il est réalisé.

La transcription de la lettre « u » est plus compliquée. Elle vient du « u » latin.

Mais elle peut avoir aussi d'autres origines, notamment le [i] de l'ancien « oi ».

Exemples: cheval → chevaux; chevelure → cheveux

La lettre « y » du grec a donc été introduite pour transcrire le [i] dans les mots d'origine grecque.

- **Le « j »**

En latin les lettres « i » et « j » étaient les variantes d'une seule et même lettre qui s'est prononcée différemment avec le temps et selon les contextes.

On écrivait « iadis » mais on prononçait [ʒadis].

Au XVIII^e siècle, l'Académie décide de différencier les deux lettres.

- **Le « w »**

Le « w » n'est emprunté qu'au XIX^e siècle aux langues germaniques qui l'ont inventé. La composition de l'alphabet est donc la suivante.

A	J: ji	S: ès
B: bé	K: ka	T: té
C: sé	L: èl	U
D: dé	M: èm	V: vé
E	N: èn	W: double vé

F: èf

O

X: iks

G: gé

P: pé

Y: i grec

H: ache

Q: ku

Z: zèd

1

R: èr

• Les accents

Il y a 4 accents: aigu, grave, circonflexe, tréma qui apparaissent tardivement aux XVII^e et XVIII^e siècles.

La cédille se rajoute à c pour transcrire le son [s] au XVI^e siècle.

L'orthographe

La langue française a été codifiée tardivement. Elle a choisi d'avoir une orthographe plutôt étymologique. Cette orthographe latinisante sera lourde de conséquences. C'est l'écrit de Villers-Cotterêts en 1539, sous l'impulsion de François 1^{er} qui impose la langue nationale à toutes les écritures publiques.

Le premier dictionnaire de l'Académie française paraît en 1694, les éditions se succèdent rapidement: la seconde en 1718, la troisième en 1740, la quatrième en 1762, la cinquième en 1795. Un certain nombre de

corrections sont effectuées: suppression de double lettres et de lettres qui ne se prononcent pas, ajout d'accents sur les voyelles, grave, circonflexe pour remplacer le « s ». À la sixième édition en 1835, on peut considérer que tous les gens cultivés communiquent avec la même orthographe et qu'elle devient définitive. Les deux prochaines éditions (1878, 1935) verront peu de changements.

Les Français aiment leur orthographe et la dernière révision en 1990 n'est dans les faits pas appliquée.

C'est une orthographe étymologique (latin et grec), grammaticale (il y a beaucoup plus de marques à l'écrit qu'à l'oral) et qui différencie les homonymes.

Cet écart entre la phonie et la graphie renforce la nécessité d'utiliser en classe l'alphabet phonétique international dont nous avons parlé précédemment.

Le cas du mot « plus »

- « Plus » est une négation

Il existe alors deux prononciations

- [ply], est dans ce cas la réalisation la plus fréquente. Elle constitue la norme de manière à éviter toute ambiguïté avec le mot « plus » voulant dire « davantage ».

Exemple :

Je n'en veux plus (= j'en ai assez) [ply]

Ceci est particulièrement nécessaire puisque, en langue courante ou familière, il y a disparition de la première partie de la négation.

Exemple:

j'en veux plus [jǎivœply] (j'en ai assez) est différent de

j'en veux plus [jǎivœplys] (j'en veux davantage).

- **[ply], ou [pluz]**

Après la négation «plus», on peut faire une liaison (bien qu'elle soit facultative).

On entend alors [pluz]

Exemples:

Il n'habite plus ici [ilnabitplyzisi]

Il n'a plus aucun ami [ilnaplyokěnam]
Légende: V = voyelle, C =
consonne.

- **« Plus » signifie davantage, est utilisé dans le comparatif ou le superlatif**

Il y a trois prononciations possibles: [ply], [plus], [pluz]

- [plus]

C'est la plus fréquente. Cette prononciation concerne surtout l'adjectif « plus » en position isolée.

Exemples:

J'en veux plus.

Cette voiture consomme deux fois plus.

Ce que j'aime le plus dans cette histoire, c'est la fin.

- [ply]

Cette prononciation correspond à l'expression du comparatif ou du superlatif par « plus» suivi d'un mot commençant par une consonne.

Exemples:

Il est plus grand que sa sœur

C'est le plus facile

- [pluz]

Cette prononciation correspond à l'expression du comparatif ou du superlatif par « plus» suivi d'un mot commençant par une voyelle. La liaison est alors obligatoire.

Exemple:

C'est la période la plus heureuse de sa vie

La Lettre « x »

Il est nécessaire de travailler le rapport graphie/son de cette lettre puisque cinq cas se présentent. Elle peut se prononcer [ks] ou [gz], [s] ou [z] ou être muette.

Ce corpus-vous est donné pour vous aider à élaborer les règles avec les apprenants en fonction de leur niveau de compétences en langue.

Cette règle peut se résumer comme suit:

• X → [ks]

Luxe	taxi	axiome	boxe	Félix
Axe	flexion	anxiété	oxygène	lynx
Maxime	convexe	maxillaire	textile	larynx
Alexandre	dextérité	auxiliaire	bissextile	pharynx

• X à l'initiale + voyelle → [gz]

Xavier	xénophobe	xenophile	xylophone
--------	-----------	-----------	-----------

• **EX** → [ks]

Excès	externat
Expatrié	excessif
Exclamation	excédent
Extravagance	expansion
Explication	exploration
Expression	expulsion
Exterminer	expertise
Extraction	exclusif
Excommunier	excellence
Extrêmement	excédentaire
Extorquer	exciter
extra	
exposition	
exprès	
exploser	
expédié	
extérieur	
extraordinaire	
expertise	

excroissance

exploitation

s'exclamer

extrait

expérience

exclure

excitation

exécutif

extirper

extincteur

exceptionnel

excursion

exquis

exception

extrémité

expiation

• **EX** → [gz]

Exécrable

exempter

Exiger

exubérant

Exemplaire	exagérer
Exotique	exonérer
Inexistant	préexistant

exaspération

exaltation

exorbitant

exacerbé

inexorable

existant

examen

existence

exulter

• **(H)EX(h) + voyelle → [gz]**

Exhaler	Hexagone
---------	----------

exhorter	hexameter
----------	-----------

exhiber

exhumer

- **X** → [-]

Voix paix fiévreux

prix taux

doux

choix

Courroux flux mieux noix crucifix veux (-tu)

Les pluriels en «x»: bijoux, châteaux, niveaux ...

- **X** → [s] ou [z]

- Pour les cas des chiffres «six» et «dix» . il y a trois possibilités:

- six ou dix + voyelle: [z]. *Exemple:* dix heures, six heures

- six ou dix + consonne: [-] *Exemple:* dix livres, six livres

- en finale absolue #: [s]. *Exemple:* le dix, le six.

● Pour les chiffres dérivés:

[z]: sixième, dixième, deuxième, deuxièmement ...

en [s]: six, dix, soixante, soixante-dix.

La lettre « h »

On fait la distinction entre le h « muet » et le h « aspiré ».

- Quand il est dit « muet », c'est un signe purement orthographique qui ne correspond à rien sur le plan phonétique. Le mot se comporte comme s'il commençait par une voyelle. C'est le cas des mots d'origine latine ou grecque.

Il y a enchaînement consonantique ou liaison et élision de la voyelle de l'article:

Les hôpitaux [lezopito]

Quel hôpital [kəlopital]

L'hôpital [lopital]

- Quand le h est « aspiré », la consonne ne se prononce pas mais elle joue son rôle d'obstacle et empêche enchaînement, liaison et élision. C'est le cas des mots d'origine essentiellement germanique. Il y a une cinquantaine de mots fréquents à connaître.

Pour apprendre ces mots, il est nécessaire de faire une activité lexicale de

manipulation des mots qui permettra aux apprenants de faire travailler leur mémoire .

Hache	Hareng	Hiérarchie
Hacher	Harceler	Hochement
Haie	Hargneux	Hoher (la tête)
En haillons	Harnais	Hollande
Haïr	Harpe	Homard
Haine	Hasard	Hongrie
Hâle	Hâte	Honte
Halles	Hausse	Hoquet
Halo	Haut	Hors-d'œuvre
Halte	Haut-parleur	Hotte
Hamac	Hauteur	Housse
Hameau	Hautain	Hublot
Hamster	Hayon	Huer
Hanche	Hérisson	Huit
Hangar	Héros	Hululer
Hanté	Hibou	Hurler
Hantise	Hideux	Hutte

En présence d'un « h » aspiré à l'initiale:

- il y a enchaînement vocalique

La haine [laɛn]

Les héros [leeRo].

- le « e » muet est prononcé

Quelle honte [keloeɔ̃t] !

• À l'intérieur des mots il n'y a pas de distinction entre aspiré et muet. Dans ce cas, les voyelles sont prononcées séparément: une trahison [yntRaiz ɔ̃].

Les méthodes de correction phonétique et les différents moyens

Eugène Ionesco plaisante bien sûr, mais nous allons montrer qu'il est possible d'aider les apprenants à améliorer leur audition et leur prononciation du français grâce à la connaissance des phénomènes articulatoires et acoustiques auxquels ils sont liés.

Nous allons présenter les trois méthodes de correction phonétique dans leurs grands principes puis, pour simplifier, nous ferons une synthèse de ces trois méthodes en les regroupant à travers douze moyens que l'enseignant peut utiliser. En effet, en classe, le professeur a besoin de trouver rapidement quel(s) est/sont le(s) moyen(s) le(s) plus efficace(s) face à l'erreur de l'apprenant.

Il faut partir toujours de la faute de l'élève, c'est-à-dire de la façon dont ce dernier a prononcé. La connaissance du phonétisme de la langue maternelle de l'apprenant aidera aussi à l'analyse de la prononciation erronée de l'apprenant puisque la majorité des erreurs sont interlinguales.

L'enseignant francophone dans une classe multilingue aura intérêt à se renseigner sur le phonétisme des langues maternelles de ses apprenants. La majorité des erreurs phonétiques est liée au crible phonologique que l'apprenant a mis en place quand il a appris sa langue maternelle. Ce crible est mis en place très tôt, dès l'âge de 10 mois.

Il y a trois grandes méthodes de correction phonétique. Ces trois méthodes de correction doivent être utilisées pour les avantages qu'elles apportent. Elles ont, chacune, des points forts sur lesquels l'enseignant s'appuiera. Nous compléterons par des moyens sensorimoteurs.

LA MÉTHODE ARTICULATOIRE

Elle est utilisée depuis très longtemps. Elle se fonde comme son nom l'indique sur les caractéristiques articulatoires propres à chaque son que l'enseignant doit connaître. *Souvent* les manuels de phonétique sont accompagnés de coupes sagittales qui montrent bien à l'apprenant et à l'enseignant le chemin entrepris par l'air et la position des organes pour une articulation donnée. Elle s'appuie sur un apprentissage intellectualisé qui

essaie de mettre en place les mouvements nécessaires à une bonne articulation. On peut lui reprocher de ne pas tenir compte des phénomènes de compensation que chaque individu peut trouver par lui-même pour arriver au même résultat acoustique.

On peut l'utiliser surtout lorsque les mouvements articulatoires sont contrôlés par le locuteur.

Exemple 1: l'arrondissement ou le non-arrondissement des lèvres

Tout locuteur d'une langue s'aide pour comprendre les propos de quelqu'un du mouvement des lèvres de celui qui parle et notamment en français puisque l'arrondissement, et parfois la projection des lèvres, sont présents dans les 2/3 des voyelles et presque la moitié des consonnes et semi-consonnes du français.

Ainsi, si un étudiant prononce «voiture» au lieu de «voiture », il est utile de lui montrer l'avancée des lèvres, importante pour le [y] et qui n'existe pas pour le [i].

Exemple 2 : la nasalité

L'apprenant prend conscience de la nasalité vocalique en imitant le professeur. Celui-ci fait une pression avec les doigts sur le nez en prononçant une voyelle orale [a] et une voyelle nasale [â] puis en prononçant la consonne nasale [m] et la consonne orale [b], consonnes nasale et orale qu'il connaît bien. L'impression auditive est différente puisque si je bouche le nez, il n'y aura aucune conséquence sur le [b] et le [a] alors qu'il y en aura une sur le [m] et le [ã]. La nasalité existe dans tous les systèmes consonantiques du monde mais non la nasalité vocalique. Il faut créer l'abaissement du voile du palais, mouvement inconscient, en s'appuyant sur un mouvement déjà acquis par l'apprenant avec les consonnes pour le transposer sur les voyelles.

La correction articulatoire est assez impuissante devant des phénomènes comme l'avancée ou le recul de la langue que l'apprenant a du mal à maîtriser. Il faut utiliser un autre moyen si un étudiant se trompe entre [ɛ̃] et [ɔ̃], par exemple l'intonation .

LA MÉTHODE DES OPPOSITIONS PHONOLOGIQUES

Il faut connaître le système phonologique du français actuel (prosodie, voyelles et consonnes) et ses variantes géographiques et sociales.

L'avantage de cette méthode réside essentiellement dans le fait de relier son et sens. Parmi les erreurs faites par les apprenants, il faut corriger en priorité les erreurs phonologiques et laisser pour plus tard les erreurs phonétiques. Il faut privilégier les différences de sons qui font des différences de sens.

Exemple: [y] prononcé [u] entraîne des incompréhensions, alors que le [R] prononcé [r] ne gênera pas la compréhension du message.

Cette méthode relie donc phonologie et morphologie d'une part et phonologie et vocabulaire d'autre part. Elle insiste sur les phonèmes servant de marqueurs morphologiques et lexicaux que les apprenants devront acquérir s'ils veulent comprendre une structure, un lexème et se les approprier.

Exemple: le déterminant « le » au masculin et « les » au pluriel. En français, la plupart du temps, la marque du pluriel n'existe pas à l'oral sur le substantif mais seulement sur la voyelle du déterminant:

Prends le livre/Prends les livres.

Il y a une seule marque à l'oral alors qu'il y a deux marques à l'écrit. De plus, en général, le déterminant n'est pas accentué, ce qui rend plus difficile son audition puisque les syllabes inaccentuées sont un peu moins longues que les syllabes accentuées.

LA MÉTHODE VERBO-TONALE OU MÉTHODE ACOUSTIQUE

Cette méthode part du principe que l'apprenant prononce mal parce qu'il entend mal. Elle va donc mettre en place un ensemble de stratégies pour qu'il puisse entendre mieux et donc en conséquence prononcer mieux. Elle commence par l'acquisition du rythme et des schémas mélodiques qui aident à l'acquisition des sons.

Peter Guberina a mis au point dans les années 1960 cette rééducation auditive avec des malentendants au départ. Puis il a élargi son domaine aux apprenants d'une langue étrangère qui avaient une surdité phonologique et non une surdité pathologique.

Notre perception des sons est conditionnée par notre système phonologique. Un «crible phonologique» nous empêche de percevoir correctement les sons de la langue étrangère apprise. Il faut donc rééduquer l'oreille en s'appuyant sur les zones de fréquence les plus entendues à l'aide du corps et des procédés sensoriels. On peut parler d'intégration corporelle, dénomination proposée par Massia Kaneman-Pougatch dans un article du *Français dans le monde*. Dans cette méthode, la priorité est donnée à la prosodie.

L'intonation, l'entourage vocalique ou consonantique, la position dans le mot, la prononciation nuancée sont les quatre grands procédés mis en œuvre.

On considère que les erreurs proviennent d'une mauvaise interprétation des deux traits aigu/grave et tendu/lâche. Il faut corriger en faisant l'inverse de l'interprétation fautive. Il faut donc connaître le tableau des voyelles et des consonnes aiguës et graves et tendues/lâches .

- Ainsi pour corriger une voyelle entendue trop grave ([y] prononcé [u]), on utilisera une intonation montante dans une construction autour de consonnes aiguës [s], [t].
- Et pour corriger une voyelle entendue trop aiguë ([y] prononcé [i]) on utilisera une intonation descendante et des consonnes graves [b], [m].
- Pour tendre une consonne, comme par exemple une occlusive sourde prononcée sonore : [b] au lieu de [p] : *Je vais à Paris* prononcé [baRi], la correction consiste à placer ou à garder la consonne en position initiale et à la faire attaquer fortement, avec un intonation montante: *Vive Paris!*
- Pour relâcher une consonne, si l'apprenant a prononcé une mi-occlusive au lieu d'une constrictive, comme par exemple [tʃ] au lieu de [ʃ]:
Dans ma chambre, prononcé [dãmatʃãbR], il faut procéder par étape, en maintenant tout d'abord la consonne en position finale avec une intonation descendante: [dãmaʃ].
 puis continuer [dãmaʃã]. [dãmaʃãbR] et finir en revenant au contexte de départ.

LES DOUZE MOYENS POUR CORRIGER LES APPRENANTS

Pour aider l'enseignant à corriger phonétiquement les apprenants, il nous semble judicieux de présenter une liste récapitulative des différents moyens qui sont à sa disposition et qu'il choisira d'utiliser selon le type d'erreurs commis et aussi en fonction de sa personnalité. En effet certains enseignants se sentent plus à l'aise avec certains moyens plutôt qu'avec d'autres.

1. La discrimination auditive

Les exercices de discrimination auditive sont liés à la méthode des oppositions phonologiques. Ils sont dans toutes les méthodes de FLE. Ils mettent le doigt sur ce qui pose problème. En effet au début les apprenants n'entendent pas les sons qui n'existent pas dans leur système phonologique et les confondent avec le son le plus proche qui existe dans leur langue. Ces exercices servent, au début, à détecter les oppositions de sons mal entendus. Puis dès que l'apprenant commence à faire la distinction, on continue à les utiliser, mais cette fois ci, pour renforcer la distinction.

• Les voyelles

Il faut travailler les voyelles,

- en syllabe accentuée et en syllabe inaccentuée,

- en syllabe ouverte et en syllabe fermée,

- longues ou brèves: la durée des voyelles n'est pas phonologique mais phonétique, elle est de position.

Partant du fait qu'on entend mieux une voyelle longue qu'une voyelle brève, un son accentué qu'un son inaccentué, pour faire mieux entendre les voyelles nasales du français, on commencera par une liste de mots où la voyelle nasale est en syllabe fermée et accentuée.

Car en français les voyelles nasales sont toujours longues en syllabe fermées (CVC) accentuées mais ne le sont pas en syllabes ouvertes (CV). C'est pourquoi, par exemple, cet exercice de discrimination ...

[ɛ̃]

[ɑ̃]

[ɔ̃]

Pince

Pense

Ponce

Teinte

Tente

Tonte

Mainte

Menthe

Monte

Feinte	Fente	Fonte
Quinte	Kant	Conte
Rince	Rance	Ronce

... sera fait avant celui-ci:

[ě]	[ǎ]	[Ů]
Pain	Paon	Pont
Teint	Temps	Ton
Main	Ment	Mon
Faim	Faon	Font
Vin	Vent	Vont
Sein	Sang	Son

● Les consonnes

Il faut travailler les consonnes difficiles pour l'apprenant, dans les trois positions : initiale, intervocalique et finale. En effet, dans certaines langues les sons n'existent pas dans toutes les positions et une ou des difficultés pourront apparaître avec une consonne dans une position inhabituelle pour certains.

Exemple: en anglais, le [ʒ] n'existe qu'à l' intervocalique et à la finale. À l'initiale, c'est la prononciation [dʒ]. En français, c'est [ʒ] dans les trois positions.

Il existe alors deux possibilités de déroulement pour ces exercices de discrimination.

L'enseignant commence toujours par faire écouter toutes les formes de l'exercice aux apprenants pour qu'ils s'imprègnent des trois sons en opposition les uns après les autres. Cette étape se déroule sans avoir l'écrit sous les yeux. Puis l'enseignant peut choisir:

- de n'en dire plus qu'un de chaque ligne:

• Vous allez entendre 6 mots. Quel son entendez-vous dans chaque mot:

[ě], [ǎ] ou [ɔ̃]?

- de les dire tous les trois mais dans un ordre variable:

• Dans quel ordre entendez-vous [ě], [ǎ] ou [ɔ̃] dans les mots suivants: 2,

1,3 ou 3,2, 1 ou 1,3, 2 ... ? Écrivez.

Les exercices de discrimination auditive peuvent demander un choix binaire ou ternaire comme l'exercice proposé ci-dessus. Ils peuvent aussi demander le nombre de fois où le son est entendu.

D'autres exercices peuvent porter sur la prosodie:

- La phrase est-elle interrogative ou déclarative?
- Déterminez l'intonation expressive; exprime-t-elle le doute, la colère ou la déception?

Les textes lacunaires et les reconnaissances de sons ou de mots font aussi partie du travail sur l'audition.

2. La prononciation déformée

Ce moyen est lié à la méthode acoustique .Il s'agit ici de prononcer un son déformé à l'opposé du son sur lequel l'apprenant se trompe.

Par exemple si l'apprenant produit [u] au lieu de [y], faites-lui prononcer un [y] plus proche de [i].

3. La tension / le relâchement

En français, toutes les voyelles sont tendues: il n'y a pas de diphtongue.

Pour les consonnes, les occlusives sont plus tendues que les constrictives.

On fera donc travailler la tension ou le relâchement corporels pour bien prononcer.

Par exemple pour le R, la consonne du français la plus relâchée, faites décontracter tout le corps, les épaules, les bras.

4. La labialité

On peut utiliser deux techniques.

• La labialité avec production de son.

Cela consiste à travailler l'exagération de l'arrondissement et de la Protrusion des lèvres si l'apprenant ne l'a pas fait. Souvent la labialité est moins prononcée dans leur langue et les lèvres sont plus neutres. Mais il faut faire attention au blocage culturel ou à la timidité de certains qui empêchent parfois de bien réaliser cette activité.

• **La labialité sans production de son.**

L'opération consiste à prononcer la phrase sans émettre aucun son, seulement avec le mouvement des lèvres. L'apprenant est alors obligé de s'exercer à lire sur les lèvres.

Exemple: pour bien montrer aux hispanophones la différence entre la bilabiale [b] et la labiodentale [v], le professeur articule sans émission de son « Je bois» et « Je vois ».

L'apprenant doit deviner la phrase prononcée par le professeur grâce à la position différente des lèvres:

- « b » : les deux lèvres entrent en contact,
- « v » les dents du haut touchent la lèvre inférieure .

Cela peut devenir un jeu phonétique, si on le fait aussi prononcer par un ou plusieurs apprenants.

5. L'intonation et le trait grave et aigu

On utilise l'intonation pour corriger les erreurs sur les voyelles et les consonnes

Si un son est entendu trop aigu, il faut corriger en le faisant prononcer avec une intonation descendante.

Si un son est entendu trop grave, il faut corriger en le faisant prononcer avec une intonation plus aiguë.

6. La durée

Cette méthode de correction conduit à exagérer la durée d'un son pour mieux le faire entendre. Pour cela il convient de prononcer des mots ou un texte en obligeant à hésiter . En effet, en français, quand on hésite, on allonge la voyelle pour gagner du temps, avant de faire « euh ... ».

Exemple:

Je ne sais paaaaaaaaaas, euh ...

7. La position dans le mot

Ce moyen peut s'appliquer aux voyelles comme aux consonnes (cf. le tableau du trait tendu et lâche des consonnes); rappelons qu'en français toutes les voyelles sont tendues.

Si un son est produit trop tendu, le faire répéter en le plaçant en position finale.

Au contraire si un son est trop lâche, le mettre en position initiale.

Ceci est particulièrement utile lorsque des constrictives sont prononcées mi-occlusives,

par exemple: [tʃ] au lieu de [ʃ] ou [dʒ] au lieu de [ʒ] .

8. L'entourage vocalique ou consonantique

Selon l'erreur commise l'enseignant est amené à proposer de changer de consonne ou de voyelle pour rendre le son plus aigu ou plus grave.

Rappelons qu'une consonne aiguë + une voyelle aiguë → voyelle aiguë;

une consonne grave + une voyelle aiguë → voyelle moins aiguë.

Exemple: si « il a bu » est prononcé par l'apprenant [ilabu). c'est que le [b) est grave et qu'il a rendu le [y) plus grave. La correction consiste donc à changer l'entourage consonantique, à mettre une consonne aiguë comme « s » et à faire prononcer [sy). On fait répéter le son [y) à l'apprenant d'abord dans ce contexte très facilitant puis on change de consonne vers un

contexte de moins en moins facilitant pour revenir au son de départ

le « b ».

[sy , ty, lu , fu, ky, py, by)

9. Le découpage syllabique régressif/progressif

En cas d'erreur d'accentuation de la dernière syllabe ou d'erreur de rythme, on peut découper une phrase en syllabes et la faire répéter en ne prononçant d'abord que la 1^{re} syllabe, puis la 1^{re} et la seconde, puis la 1^{re}, la 2^e et la 3^e, ... jusqu'à la prononciation de toutes les syllabes du mot. On contrôle évidemment que l'accent est sur la dernière syllabe pour montrer le groupe rythmique français. Il faut aussi être exigeant sur la régularité de la durée des syllabes inaccentuées qui doivent toutes être de même durée.

Exemple: Il a fumé

[i]

[i/la]

[i/la/fy]

[i/la/fy/me]

Faire la même chose mais en commençant par la fin de la phrase.

Prononcez la dernière syllabe puis l'avant-dernière et la dernière, puis l'avant avant-dernière, l'avant-dernière et la dernière, etc, jusqu'à ce que toutes les syllabes soient prononcées.

[me]

[fy/me]

[la/fy/me]

[i/la/fy/me]

10. La gestuelle du corps

- Lorsque l'apprenant a du mal à assimiler ou à produire des sons nouveaux pour lui, ceux qui n'appartiennent pas à son système phonologique (en particulier les voyelles nasales), on peut faire intervenir la gestuelle, impliquer le corps dans l'effort de prononciation.

Il s'agit ici d'associer un son avec un geste. Pour bien distinguer les voyelles nasales par exemple, on les représente par trois gestes différents des mains. Cette mise en codage qui passe par le corps aide l'apprenant à s'approprier le son. Quand le codage est bien intégré par tous les

apprenants, l'enseignant n'aura plus ensuite qu'à faire le geste en direction de l'apprenant qui vient de se tromper pour que ce dernier se corrige.

11. Les couleurs

Associez une couleur pour chaque son. C'est la méthode par le silence de Caleb Gattegno', qu'il a mise en place pour apprendre à lire aux enfants. À chaque son est attribué une couleur. On peut partir de son tableau, mais nous préférons laisser le choix aux enseignants et aux apprenants.

Exemple:

Les apprenants, après discussion attribuent à chaque voyelle nasale [ɛ̃], [ǎ], [Ō] une couleur qui sera affichée dans la classe. Régulièrement l'enseignant fera référence à cette association quand un apprenant se trompera de timbre.

12. Le jeu théâtral

Le jeu théâtral peut être utilisé pour libérer l'apprenant. En le faisant jouer un rôle, il se projette vers l'extérieur et n'a plus l'impression d'être en situation permanente de contrôle. En jouant un personnage, les apprenants s'autorisent une prononciation, un jeu qu'ils n'osent pas s'autoriser dans la vie normale.

Il faut pour cela travailler la mise en scène avec différents types de texte qui permettent de produire différents styles de voix: neutre, chuchotée, lente, rapide, hésitante, en colère, comme un robot, amoureuse, type « hôtesse de l'air » , triste ...

L'enseignant se pose en metteur en scène ou en chef d'orchestre de manière à pouvoir arrêter nettement les productions des apprenants.

Ainsi pour les voyelles orales, il n'y aura pas de diphtongaison et pour les voyelles nasales, il n'y aura pas d'appendice consonantique du type [ǎ]

- Dans le registre des activités théâtrales on peut aussi faire travailler la respiration en essayant de dire une phrase de plus en plus longue avec le même souffle.

La prononciation se fait alors sans intonation et en essayant de garder son souffle.

Exemple: Le chat

Le chat noir

Le chat noir et blanc

Le chat noir et blanc de la voisine.

En poursuivant les mêmes objectifs on veillera aussi à travailler la lecture à haute voix très régulièrement. On peut le faire en pratiquant la lecture décalée:

l'apprenant lit seul avant d'avoir entendu l'enregistrement ou l'enseignant, puis écoute pour se corriger. Mais la lecture en chœur, enseignant ou voix enregistrée/ apprenant, est aussi très efficace, l'apprenant essayant alors de suivre le rythme, l'accent et l'intonation de la voix du natif.

De manière générale, le travail sur le souffle est très important car souvent les étudiants prononcent mal parce qu'ils manquent d'air et terminent leur phrase en situation «d'urgence ».

- Tout ce qui vient d'être dit plaide - s'il en était encore besoin - pour l'importance de travailler sur des textes authentiques. Il faut travailler la voix avec des phrases qui ont du sens et non seulement hors sens. Même si, comme le disait l'abbé Rousselot, «dès que le sens apparaît nettement à l'esprit, on néglige le son », il faut cependant que l'apprenant arrive à

s'approprier, à maîtriser de nouveaux mouvements articulatoires tout en étant soutenu par la motivation de produire du sens.

La poésie, les comptines mais aussi les textes en prose, les proverbes, les vire langues sont des textes merveilleux pour les enseignants, à la fois pour l'authenticité très motivante pour les apprenants, mais aussi pour leur jeu sur les sonorités.

Les apprenants peuvent devenir créateurs de textes, dans un deuxième temps, sur le même modèle. Ce travail sur l'imaginaire débouchera sur une interprétation à une, deux ou plusieurs voix et sera un moteur de l'apprentissage.

EXERCICES

* Garçon ou fille? Répétez.

- | | | |
|---------------------------|----|-----------------------------|
| 1. Je m'appelle Pascal. | == | 2. Je m'appelle Pascale. |
| 3. Je m'appelle Michel. | == | 4. Je m'appelle Michèle. |
| 5. Je m'appelle Daniel. | == | 6. Je m'appelle Danielle. |
| 7. Je m'appelle Frédéric. | == | 8. Je m'appelle Frédérique. |

* Enchanté! Répétez.

- | | |
|------------------------------------|----------------------------------|
| 1. A: Je m'appelle Basile . | 2. B: Je m'appelle Caroline . |
| 3. A: Je suis célibataire . | 4. B: Je suis mariée . |
| 5. A: Je travaille dans la police. | 6. B: Je travaille dans la mode. |
| 7. A: Enchanté! | 8. B: De même . |

* Lui et elle.

Exemple: A: *Lui: marié.* B. *Elle :*

À vous!

- | | |
|----------------------|-----------|
| 1. A: Lui: marié. | B : |
| 2. A: Lui : employé. | B : |
| 3. A: Lui: invité. | B : |

4. A: Lui : fatigué.

B :

5. A: Lui: désolé.

B :

*** Dans une pièce ... Répétez.**

1. Dans une pièce, une table .

2. Sur la table, un coffre.

3. Dans le coffre, des livres.

4. Sous les livres, une montre .

5. Une montre, superbe!

*** Conjugaison ! Répétez.**

1. Je bois .

Tu bois.

Elle boit .

2. Je lis .

Tu lis .

On lit.

3. Je peux .

Tu peux .

Il peut.

4. Je pars .

Tu pars.

On part.

5. Tu dînes .

Elle dîne .

Elle dînent.

*** D'accord !**

Exemple: A: *Tu viens ?* B : Oui, je viens !

À vous!

1. A: Tu viens? B : Oui,

2. A: Tu bois? B : Oui,

3. A: Tu veux? B : Oui,

4. A: Tu finis? B : Oui,

5. A: Tu peux venir? B : Oui,

*** Polyglottes!**

Exemple: A: *Elles sont japonaises.*

À vous!

1. A: Elles sont japonaise.

2. A: Elles sont françaises.

3. A: Elles sont coréennes.

4. A: Elles sont anglaises.

5. A: Elles sont allemandes.

6. A: Elles sont italiennes.

7. A: Elles sont américaines.

B: Vous parlez japonais ?

B:

B:

B:

B:

B:

B:

B:

*** Quelle langue parlent-ils?**

Exemple: *A: Quelle langue parlent les Anglais?*

B: Les Anglais ? L'anglais.

À vous!

1. A: Quelle langue parlent les Anglais?

2. A: Quelle langue parlent les Allemands?

3. A: Quelle langue parlent les Espagnols?

4. A: Quelle langue parlent les Italiens?

5. A: Quelle langue parlent les Albanais?

*** Je n'ai rien!**

Exemple: A: *Tu as des amis?*

À vous!

1. A: Tu as des amis?

2. A: Tu as des enfants?

3. A: Tu as des idées?

4. A: Tu as des euros?

5. A: Tu as des histoires?

B: Non, je n'ai pas d'amis.

B:

B:

B:

B:

B:

*** Oui ! Oui !**

Exemple: A: *Tu arrives?*

À vous!

1. A: Tu arrives?

2. A: Tu appelles?

3. A: Tu écris?

4. A: Tu écoutes?

5. A: Tu hésites?

B: *Oui, oui, j'arrive !*

B:

B:

B:

B:

B:

***Au revoir! Répétez.**

1. À tout de suite !
2. À demain matin!
3. À samedi!
4. À la semaine prochaine !
5. Au revoir !

*** Bon appétit ! Répétez.**

1. L'épicerie.
2. La boulangerie.
3. La pâtisserie.
4. La boucherie.
5. La charcuterie.

***Non, non et non!**

Exemple : A: *Tu peux?* B: *Non, je ne peux pas!*

À vous!

1. A: Tu peux? B:
2. A: Tu veux? B:

3. A : Tu dors? B:

4. A: Tu bois? B:

5. A: Tu comprends? B:

***À table!**

Exemple: A: *Le sel?*

À vous!

1 . A:Le sel?

2.A:Le pain?

3. A: Le plat?

4.A : Le vin?

5. A: Le fromage?

B: Oui, passe-moi le sel, s'il te plaît!

B:

B:

B:

B:

B: ...

B: Merci !

*** Il habite à Paris. Répétez.**

1. Il habite à Paris. – Elle habite à Paris.
2. Il est là. – Elle est là.
3. Quel ami? – Quelle amie ?
4. Quel artiste! – Quelle artiste !

*** Qui es-tu?**

Exemple: A: Quelle est *sa nationalité*?

À vous!

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1. A: Quelle est sa nationalité? | B: <i>Quelle est ta nationalité?</i> |
| 2. A: Quel est son âge? | B: |
| 3. A: Quelle est sa profession? | B: |
| 4. A: Quelle est son adresse? | B: |
| 5. A: Quel est son numéro <i>de</i> téléphone? | B: |

*** Elle a quel âge?**

Exemple: A: *Trente ans.* B: *Elle a trente ans !*

À vous!

- | | |
|---------------------|-----------|
| 1. A: Trente ans. | B : |
| 2. A: Soixante ans. | B : |

3. A: Treize ans. B :.....

4. A: Quatre ans. B :.....

*** Elle habite où?**

Exemple: A: *Elle habite à Paris?* B: *Non, à Marseille.*

À vous!

1. B: Non, à Marseille.

2. B: Non, à Toulouse.

3. B: Non, à Bordeaux.

4. B: Non, à Nice.

5. B: Non, à Lyon.

6. B: Oui! Elle habite à Lyon.

A: *Elle habite à Marseille?*

A: Elle habite à Marseille?

A:

A:

A:

A:

*** Moyens de transport. Répétez.**

1. Tu as un vélo?
2. Tu as une voiture?
3. Tu as un bateau?
4. Tu as une moto?
5. Tu as aussi une paire de chaussures!

*** Beaucoup d'amies!**

Exemple: A: *J'ai une amie ...*

B: *Anglaise ?* A: *J'ai une amie anglaise.*

À vous!

1. B: Espagnole? A :
2. B: Américaine? A :
3. B: Allemande? A :

4. B: Indienne? A :

5. B: Angolaise? A :

6. B: Italienne? A :

***Rendez-vous.**

Exemple: A: *Rendez-vous ici ?*

À vous!

1. A: Rendez-vous ici ?

2. A : Rendez-vous au café?

3. A: Rendez-vous au cinéma?

4. A: Rendez-vous à la cafétéria?

5. A: Rendez-vous au restaurant?

B : D'accord, rendez-vous ici.

B:

B:

B:

B:

B:

*** Histoire d'été ! Répétez.**

1. Un copain - Un ami.
2. Son bras – Son épaule.
3. Un printemps - Un été.
4. On déteste - On aime.
5. On téléphone - On espère.
6. Mon copain – Mon ami.

*** Répétez.**

1. A: Vous arrivez?
2. On arrive.
3. A : Et tes amis?
4. B: Ils arrivent demain.
5. A: Vous y allez?
6. B: On y va.
7. A : Et tes amies ?
8. B: Elles y vont .

*** En avion!**

Exemple: A: *Des ...*

B: *Des avions.*

À vous!

1. A: *Des ...*

B: *.....*

2. A: *Vingt ...*

B: *.....*

3. A : *Un*

B: *.....*

4. A: *Un Petit ...*

B: *.. .. .*

5. A : *Le dernier ...*

B: *.....*

6. A: *Mon ...*

B: *.. .. .*

*** Mais où est – ce ?**

Exemple: A: *Où est la France?*

B: *La France est en Europe.*

À vous!

1. A : *Où est la France?*

B: *.....*

2. A: *Où est la Chine?*

B: *.....*

3. A: *Où est le Chili ?*

B: *.....*

4. A: *Où est l'Australie?*

B: *.....*

5. A : *Où est le Sénégal?*

B: *.....*

*** Répétez.**

1. /i/ Six villes.
2. /y/ Une rue.
3. /i/ - /y/ Il s'amuse.
4. /y/ - /i/ Tu étudies.

*** Qu'est-ce que tu lis? Répétez.**

1. A: Je lis un livre sur la peinture.
2. B: Tu lis un livre sur la peinture!
3. A: Je lis un livre sur la sculpture.
4. B: Tu lis un livre sur la sculpture!
5. A: Je lis un livre sur les légumes.
6. B: Tu lis un livre sur les légumes!
7. A: Je lis un livre sur les voitures.
8. B: Un livre sur les voitures!

9. B: Tu lis vraiment beaucoup!

*** Fumer avec un rhume ... Répétez.**

1. A: Il a un rhume et il fume!

2. B: Avec un rhume, il ne fume plus!

3. A: Si, il fume de plus en plus!

4. B: Il faut qu'il ne fume plus!

*** Il est trop occupé!**

Exemple: A: *Il lit dix pages?*

À vous!

1. A: Il lit dix pages?

2. A: Il écrit dix lignes?

3. A: Il signe dix lettres?

4. A: Il attend dix minutes?

B: *Pas dix pages, une.*

B:

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. / y / Sur. - Dessus.
2. / u / Sous. - Dessous.
3. / y / - / u / Une tour.
4. / u / - / y / Douze ceintures.

*** la bouche du bébé. Répétez.**

1. Il a du sucre sur la bouche.
2. Il a du jus sur la bouche.
3. Il a de la confiture sur la bouche.
4. Il a de la peinture sur la bouche.
5. lave-lui la bouche!

*** Tu le poses où ?**

Exemple: A: *Tu le poses sous les couteaux?* B: *Non, sur les couteaux.*

À vous!

1. A: Tu le poses sous les couteaux? B :

2. A: Tu le poses sous les fourchettes? B :.....

3. A: Tu le poses sous les bouteilles? B :.....

*** Tu parles quelles langues?**

Exemple: A: *Tu aimes parler le russe?* B: *Le russe? Beaucoup!*

À vous!

1. A: Tu aimes parler le russe? B:

2. A: Tu aimes parler le turc? B:

3. A: Tu aimes parler le portugais? B:

4. A: Tu aimes parler le suédois? B:

*** Répétez.**

1. /y / Tu t'excuses.

2. /OE/ Je veux.

3. /y / - /OE/ Tu veux.

4. /OE / - /y/ Veux-tu ?

*** Rendez-vous.**

Exemple : A: *Rendez-vous mercredi.*

À vous!

1. A: *Rendez-vous mercredi.*
2. A: *Rendez-vous vendredi.*
3. A: *Rendez-vous mardi.*
4. A: *Rendez-vous jeudi.*

B: A quelle heure tu peux, mercredi?

B:

B:

B:

B:

*** Une, pas deux.**

Exemple: A: *Tu veux deux pommes?*

À vous!

1. A: Tu veux deux pommes?

2. A: Tu veux deux poires?

3. A: Tu veux deux pêches?

4. A: Tu veux deux prunes?

B: Une pomme, pas deux.

B:

B:

B:

B:

*** Beaucoup de garçons!**

Exemple: A: *Il a combien de frères, Luc?*

À vous!

1. A: Il a combien de frères, Luc?

2. A: Il a combien de frères, Jules?

3. A: Il a combien de frères, Auguste?

4. A: Il a combien de frères, Marius?

B: *Luc? Deux, bien sûr !*

B:

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. / y / Tu as vu.

2. / ɥi / C'est la nuit.

3. /y/ - /4i/ Tu lui dis.

4. /4i/ - /y/ Je suis sûr.

• *Style familier pour « Tu le lui dis. »*

*** L'orage. Répétez.**

1. A: Tu as entendu ce bruit?

2. B: Tu es bête, c'est la pluie!

3. A: Quelle pluie, toute la nuit!

4. B: Et quel bruit, toute la nuit!

*** Tout de suite !**

Exemple: A: *Je fais les courses plus tard?*

À vous!

1. A: Je fais les courses plus tard?
2. A: Je lave les salades plus tard ?
3. A: Je sors les fromages plus tard?
4. A: Je sers les fruits plus tard?
5. A : "Je coupe les gâteaux plus tard?"

B: Non, tu les fais tout de suite 1

B:

B:

B:

B:

B:

*** Une seule ...**

Exemple:

A: Cet appartement a combien de chambres? B: Lui, il n'en a qu'une , ...

À vous!

1. A: Cet appartement a combien de chambres? B :.....
2. A: Cet appartement avait combien de chambres ? B :.....
3. A: Cet appartement aura combien de chambres ? B :.....

Garçon!

Exemple: A: *Garçon, un café, s'il vous plaît!*

À vous!

1. A: Garçon, un café, s'il vous plaît!
2. A: Garçon, un coca, s'il vous plaît!
3. A: Garçon, une bière, s'il vous plaît!
4. A: Garçon, une vodka, s'il vous plaît!

B: Un café, un!

B:

B:

B:

B:

***Il me faut beaucoup de choses ...**

Exemples : A: " Il me *faut un crayon.*

A: *J'ai besoin d'une gomme.*

À vous!

1. A: "Il me faut un crayon.
2. A: J'ai besoin d'une gomme.
3. A: Tu aurais une cassette?
4. A: Je voudrais un disque.
5. A: Vous auriez une valise?
6. A: Je cherche un sac.

B: En voilà un!

B: En voilà une!

B:

B:

B:

B:

B:

B:

*** Un ou deux?**

Exemples : A: *J'ai trouvé un gant.*

A: *J'ai oublié une botte.*

À vous!

1. A: J'ai trouvé un gant.
2. A: J'ai oublié une botte.
3. A: J'ai cassé un ski.
4. A: J'ai lavé une chaussette.
5. A : J'ai perdu une chaussure.

B: Un seul?

B: Une seule?

B:

B:

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. Masculin - Féminin [z]

2. Singulier - Pluriel [z]

Un Français . - Une Française.

Je lis . - Elles lisent.

*** Elle aussi!**

Exemple: A: *Il est bien sérieux!*

À vous!

1. A: Il est bien sérieux!

2. A: Il est bien joyeux!

3. A: Il est bien silencieux!

4. A: Il est bien paresseux!

B: *Elle aussi, elle est bien sérieuse!*

B:

B:

B:

B:

*** Elle a un fort accent.**

Exemple: A: *Elle est portugaise?*

À vous!

1. A: Elle est portugaise?

2. A: Elle est suédoise?

3. A: Elle est japonaise?

4. A: Elle est chinoise?

B: *Je crois. Elle a l'accent portugais!*

B:

B:

B:

B:

* **Ah, l'amour! Répétez.**

1. Françoise est amoureuse de François,
 2. mais François est amoureux de Denise ...
 3. Denise est amoureuse de Denis,
 4. et Denis est amoureux de Françoise.
- S. Quelle histoire!

* **Répétez.**

- | | |
|------------------|-------------------|
| 1. / s / | Dix - Sept. |
| 2. / z / | Douze - Zéro. |
| 3. / s / - / z / | Elles sont douze. |
| 4. / s / - / z / | Elle a six ans. |

* **Parce que ... Répétez.**

- | | |
|----------------------------|----------------|
| 1. Ils sont au restaurant. | -Ils ont faim. |
|----------------------------|----------------|

- | | |
|---------------------------------|------------------|
| 2. Ils sont au café. | - Ils ont soif. |
| 3. Ils sont chez le médecin. | -Ils ont mal. |
| 4. Ils sont près de la fenêtre. | - Ils ont chaud. |
| 5. Ils sont près du radiateur. | - Ils ont froid. |

*** Combien sont-ils?**

Exemple: A: *Ils sont quinze.* B : *Ils sont bien quinze ?*

À vous!

- | | |
|--------------------------|---------|
| 1. A: Ils sont quinze. | B:..... |
| 2. A: Ils sont douze. | B:..... |
| 3. A: Ils sont quatorze. | B:..... |
| 4. A: Ils sont seize. | B:..... |

*** Louise et Lisa. Répétez.**

1. *Voici* Louise, voici sa sœur Lisa .
2. Louise a dix ans.
3. Lisa a six ans de plus que Louise.
4. Quel âge a Lisa?

*** Répétez.**

- | | |
|----------|---------------|
| 1. [z] | Elles lisent. |
|----------|---------------|

- | | |
|----------------|---------------------------|
| 2. [ʒ] | Elles mangent. |
| 3. [z]-[ʒ] | Elles ont joué. |
| 4. [ʒ]-[z] | Elles mangent des olives. |

*** Vacances de neige. Répétez.**

1. Ils aiment la neige.
2. Ils ont choisi Megève.
3. Ils ont fait leurs bagages.
4. Bon voyage!

*** Mes amis ...**

Exemple: A: *Tu les z as vus?*

À vous

1. A: Tu les as vus?
2. A: Tu les as rencontrés?
3. A: Tu les as invités?
4. A : Tu les as reçus?

B: Je les ai vus.

B:

B:

B:

B:

*** Pardon?**

Exemple: A: Ça commence par « G ».

À vous!

1. A: Ça commence par « G ».

2. A: Ça commence par « J ».

3. A: Ça commence par « Z ».

B: *Pardon, vous avez dit « G » ?*

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. *Pluriel / E / - Singulier / ə /*

Fais-les. - Fais-le.

2. *Singulier / ə / - Pluriel / E /*

Le secrétaire. - Les secrétaires.

*** Les sorties en ville. Répétez le pluriel et le singulier.**

1. Les bars. - Le bar.
2. Les cafés. - Le café.
3. Les théâtres. - Le théâtre.
4. Les cinémas. - Le cinéma.
5. Les restaurants. - Le restaurant.

*** Quel travail !**

Exemple: A: *Je lis ce livre?*

À vous!

1. A: Je lis ce livre?
2. A: Je fais ce devoir?
3. A: J'écris ce dossier?
4. A: J'étudie ce poème?

B: *Pas ce livre ! Ces livres!*

B:

B:

B:

B:

*** Qu'est-ce que j'achète?**

Exemples : A: *J'achète les croissants?*

B: *Achète-les!*

A: *J'achète le journal?*

B: *Achète-le!*

À vous!

1. A: *J'achète les croissants?*

2. A: *J'achète le journal?*

3. A: *J'achète le pain?*

4. A: *J'achète le magazine?*

5. A: *J'achète les fleurs?*

B:

B:

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. [OE] Neuf , heures.

3. [OE] – [E] Deux pieds.

2. [E] Cette mer.

4. /El – [OE] Les œufs.

*** Faites vos jeux! Répétez.**

1. Pierre, je veux jouer!

2. Où est ton jeu?

3. Où sont les dés?

4. Un seul ou deux?

5. Albert, mauvais joueur!

*** Quelle heure est-il?**

Exemple: A: *Quelle heure est-il?*

À vous!

1. A: Quelle heure est-il?

2. A: Quelle heure est-il ?

3. A: Quelle heure est-il?

4. A: Quelle heure est-il?

5. A: Quelle heure est-il?

6. A: Quelle heure est-il?

B: Sept heures.

B: Sept heures.

B: Sept heures sept.

B: Neuf heures deux.

B: Neuf heures neuf.

S: Deux heures.

B: Deux heures deux.

C: Il est sept heures.

C:

C:

C:

C:

C:

C:

*** Tu en veux?**

Exemple: A: *Tu veux du café?*

À vous!

1. A: Tu veux du café?

2. A: Tu veux du thé?
3. A: Tu veux du lait?
4. A: Tu veux du poulet?
5. A: Tu veux du sel?
6. A: Tu veux des pêches?

B: Oh oui! Du café, j'en veux.

B:

B:

B:

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. [OE] – [o] Deux bateaux.

2. [OE] – [o] Un cœur d'or.

3. [o] – [OE] Un bateau bleu.

4. [o] – [OE] Un bol à fleurs.

*** Trop de fautes !**

Exemple: A: *J'ai fait deux fautes.*

À vous!

1. A: J'ai fait deux fautes.
2. A: J'ai fait vingt-deux fautes. **A**
3. A: J'ai fait trente-deux fautes.
4. A: J'ai fait quarante-deux fautes.

B: Deux? C'est trop!

B:

B:

B:

B:

A vingt-deux: comme dans tous les composés de « vingt», le «t» est prononcé.

*** Deux euros. Répétez.**

1. A: Combien ça vaut?
2. B: Ça vaut deux euros.

3. A: Combien d'euros veux-tu?

4. B: Il m'en faut seulement deux.

*** Notre profession.**

Exemple : A: *Vous êtes chauffeurs?*

À vous!

1. A: Vous êtes chauffeurs?

2. A : Vous êtes professeurs?

3. A: Vous êtes chômeurs?

B: Oui, nous sommes chauffeurs!

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. [OE] Deux jeux.

2. [u] Douze boules.

3. [OE] – [u] Deux boules.

4. [u] – [OE] Douze jeux.

*** C'est où, Toulouse? Répétez.**

1. A: Il pleut à Toulouse?
2. B: À Toulouse, il pleut, il pleut, il pleut...
3. A: Il pleut tous les jours à Toulouse?
4. B: À Toulouse, il pleut toujours.
5. A: Tu connais Toulouse?
6. B: C'est où, Toulouse?

*** Deux ou douze?**

Exemple: A: *Il arrive dans deux minutes!*

À vous!

1. A: Il arrive dans deux minutes!
2. A: Il est là dans deux secondes! **A**
3. A: Il repart dans deux heures!
4. A: Il est en vacances dans deux mois!

5. A: Il est en retraite dans deux ans!

B : Deux minutes ou douze?

B:

B:

B:

B:

B:

A Dans « seconde », le «c» se prononce [g].

*** Nous?**

Exemple : A: *Il veut vous rencontrer.*

À vous!

1. Il veut vous rencontrer.

2. Il *veut* vous parler.

3. Il veut vous consulter.

4. Il veut vous féliciter.

B: Nous? Il veut .. . nous rencontrer?

B:

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. [A] Madame.

2. [ă] En dansant.

3. [A] – [ă] Avance!

4. [ă]- [A] En marche.

*** Attends Léa Répétez.**

1. Arrive en avance!

2. Entre dans la gare!

3. Prends ta carte orange !

4. Attends la tante Léa !

*** Oui ou non? Répétez.**

1. A: Du travail, il en a?

2. B: Il n'en a pas.

3. A: Des vacances, il en avait?

4. B: Il n'en avait pas.

5. A: Des bagages, il en aura?

6. B: Il n'en aura pas.

*** Quel âge a-t-elle?**

Exemple: A: *Suzanne a douze ans.*

À vous !

1. A: Suzanne a douze ans.

2. A: Sylviane a seize ans.

3. A: Éliane a trente ans .

4. A: Marianne a cent ans.

B: *Douze ans, Suzanne?*

B:

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. / ă / Cent trente. (130)

2. / õ / Onze millions. (11 M)

3. / ǎ / - / õ / Cent onze. (111)

4. / õ / - / ǎ / Onze cents. (1100)

*** Notre programme. Répétez.**

1. En septembre, nous travaillons.
2. En novembre, nous étudions.
3. En décembre, nous voyageons.
4. En janvier, nous nous reposons.

*** Combien? Répétez.**

1. Il y a onze banques.
2. Il y a onze clients.
3. Il y a onze agences.
4. Il y a onze habitants.

*** Trop grand!**

Exemple: A: *Il est comment mon blouson?*

À vous!

1. A: Il est comment mon blouson?

2. A: Il est comment mon pantalon?

3. A: Il est comment mon caleçon?

B: Ton blouson? Trop grand!

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. / *ǎ* / - / *ǎ* / Cent. (100) - Trente. (30)

2. / *Ě* / - / *Ě* / Quinze. (15) - Cinq. (5)

3. / *ǎ* / - / *Ě* / Cent quinze. (115)

4. / *Ě* / - / *ǎ* / Cinq cents. (500) **A**

A À l'intérieur des nombres, le « q » de « cinq » n'est pas prononcé.

*** Quand vient - il? Répétez.**

1. Il vient le deux septembre.

2. Il vient le trois décembre.

3. Il vient le sept novembre.
4. Il vient le premier janvier.

*** Ta sœur. Répétez.**

1. A: Ta sœur, elle est comment?
2. B: Elle est grande et mince.
3. A: Comment encore?
4. B: Elle est gentille et simple.
5. A: Et encore comment?
6. B: Elle est élégante et intelligente.
7. A : Elle est vraiment bien!

*** Il est très grand!**

Exemple : A: *Il est grand, Julien?*

À vous!

1. A: Il est grand, Julien ?
2. A: Il est grand, Alain?
3. A: Il est grand, Germain ?
4. A: Il est grand, Fabien?

B: Julien? Il est très grand!

B:

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. / O / Trop de choses.

2. / u / Tous les cours.

3. / O / - / u / Trop de cours.

4. / u / - / O / Toutes les choses.

*** Toujours à gauche! Répétez.**

1. A: Ne roule pas à gauche!

2. B: Pourquoi, je roule à gauche?

3. A: Tu roules à gauche, toujours!

4. A: En France, on ne roule pas à gauche ...

5. A : On double à gauche !

*** Rendez-vous!**

Exemple : A: *Rendez-vous au bureau.*

À vous!

1. A: Rendez-vous au bureau.
2. A: Rendez-vous au studio.
3. A : Rendez-vous au métro.
4. A: Rendez-vous au château.

B: Où ? Au bureau?

B:

B:

B:

B:

*** Il faut!**

Exemple: A: *Dépêchez-vous!*

À vous !

1. A: Dépêchez-vous!
2. A: Préparez-vous!
3. A: Installez-vous !
4. A: Arrêtez-vous !
5. A : Organisez-vous!

B: Il faut nous dépêcher!

B:

B:

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. / u / Douze jours.

2. / wa / Trois mois.

3. / u / - / wa / Douze mois.

4. / wa / - / u / Trois jours.

*** Pourquoi? Répétez.**

1. Pourquoi ce soir?

2. Pourquoi demain soir?

3. Pourquoi samedi soir?

4. Ah oui! Pourquoi?

*** Bonjour, bonsoir! Répétez.**

1. A: Bonjour, c'est Louis.

2. B: Ah, Louis! Vous voilà!

3. A: Bonjour, c'est Louise.

4. B: Ah, Louise! Vous voilà!

5. A: Bonsoir, c'est Jean-Louis.

6. B: Ah, Jean-Louis! Vous voilà!

7. A: Bonsoir, c'est Marie-Louise.

8. B: Ah, Marie-Louise! Vous voilà!

***Pour moi?**

Exemple: A: *Tu l'as fait pour moi?*

À vous!

1. A: Tu l'as fait pour moi?

2. A: Tu l'as dit pour moi?

3. A: Tu l'as lu pour moi?

4. A: Tu l'as pris pour moi?

B: *Oui, je l'ai fait pour toi.*

B:

B:

B:

B:

*** Répétez.**

1. Il veut les dire.

2. Il peut les faire.

3. Il sait les lire.

4. Il doit les voir.

*** La famille. Répétez.**

1. C'est ma mère.

2. C'est ton père.

3. C'est sa belle-mère.

4. C'est mon frère.

5. C'est ton grand-père.

6. C'est leur sœur.

*** Au restaurant. Répétez.**

1. Monsieur, il faut téléphoner et retenir.
2. Monsieur, il faut *regarder* et choisir.
3. Monsieur, il faut commander et boire.
4. Monsieur, il faut goûter et servir.
5. Monsieur, il faut payer et partir.

*** Son avenir?**

Exemple: A: *Elle veut devenir boulangère.*

À vous!

1. A: Elle veut devenir boulangère.
2. A: Elle veut devenir pâtissière.
3. A: Elle veut devenir bouchère.
4. A: Elle veut devenir poissonnière.
5. A: Elle veut devenir charcutière.

B: Et lui, il veut devenir boulanger ?

8:

8:

8 :

8 :

8:

*** Répétez.**

1. Bonjour!

2. Bonsoir !

3. Au revoir!

*** Ce soir ou demain soir?**

Exemple: A : *On sort ce soir?*

À vous!

1. A: On sort ce soir?

2. A: On part ce soir?

3. A: Ça ferme ce soir?

B: On sort demain soir.

B:

B:

B:

*** Ils sont partis ... Répétez.**

1. Voilà leur jardin.
2. C'est leur porte.
3. Leur porte est fermée!
4. Ils sont partis ...

*** L'heure. Répétez.**

1. A: Pardon, Monsieur ...
2. A: Vous avez l'heure?
3. B: Il est quatorze heures.
4. A: Vous voulez dire deux heures?
5. B: Oui, quatorze heures, c'est deux heures.
6. A: Merci, Monsieur!

*** Répétez.**

1. / R / Vérone.
2. / l / L' Italie.
3. / R / -/ l / Turin et Milan.

*** Il est parti pour ...**

Exemple: A: " *Il le voit?*

À vous!

1. A: Il le voit?

2. A: Il le fait?

3. A: Il le finit?

4. A: Il le choisit?

B: " *Il est parti pour le voir.*

B:

B:

B:

B:

*** Où habite-t-il?**

Exemple: A: "Il *habite près de la gare?*

À vous!

1. A: Il habite près de la gare?

2. A: Il habite près de la mer?

3. A: Il habite près du port?

4. A: Il habite près du marché?

B: " *habite rue de la Gare.*

B:

B:

B:

B:

*** Frères et sœurs. Répétez .**

1. Robert est le frère d'Isabelle.

2. Isabelle est la sœur de Robert.

3. Roland est le père d'Isabelle et de Robert.

Exercice de lecture

Le Petit Chaperon rouge

Il était une fois, il y a très longtemps, une petite fille qui vivait dans un village. Sa mère et sa grand-mère l'aimaient beaucoup. Un jour, sa grand-mère lui a donné un petit chaperon de couleur rouge. Le chaperon lui allait si bien que tout le monde appelait la petite fille le Petit Chaperon rouge.

Un beau matin de printemps, sa mère a fait une galette et lui a dit :

– Grand-mère est malade. Apporte-lui cette galette et ce petit pot de beurre.

Alors le Petit Chaperon rouge est partie chez sa grand-mère qui habitait un peu loin. Pour aller chez sa grand-mère, le Petit Chaperon rouge devait traverser la forêt et le Petit Chaperon rouge a rencontré Monsieur le Loup.

Le loup était tout noir. Il avait les yeux jaunes et il avait l'air très méchant.

Le loup voulait manger la petite fille mais, comme il y avait des

bûcherons, le loup avait peur. Il lui a demandé où elle allait. La petite fille ne savait pas que c'est dangereux de parler à un loup. Elle lui a répondu :

– Je vais voir ma grand-mère. Je lui apporte une galette et un petit pot de beurre.

– Est-ce que ta grand-mère habite loin d'ici ?

– Oui, c'est très loin.

– Eh bien, dit le loup, moi aussi je veux aller voir ta grand-mère. Prends ce chemin ! Moi, je prends l'autre chemin.

Le loup est parti et a couru aussi vite que possible. La petite fille a pris le chemin le plus long. Elle ne marchait pas très vite parce qu'elle écoutait les oiseaux et puis elle cueillait des fleurs sur le chemin. Bien sûr, le loup est arrivé le premier à la maison de la grand-mère. Il a frappé : toc, toc.

– Qui est là ?

– C'est votre petite fille, a dit le loup en imitant la voix du Petit Chaperon rouge. Je vous apporte un gâteau et un petit pot de beurre.

– Entre ma petite ! Entre ! dit la grand-mère.

Le loup a ouvert la porte, il a sauté sur la grand-mère et l'a mangée.

Ensuite, il a fermé la porte, il s'est couché dans le lit de la grand-mère et a attendu le Petit Chaperon Rouge. Un peu après, le Petit Chaperon rouge est arrivée chez la grand-mère, a frappé à la porte : toc, toc.

– Qui est là ?

Comme le loup avait une grosse voix, la petite fille a cru que sa grand-mère avait un rhume. Elle a répondu :

– C'est votre petite fille, je vous apporte une galette et un petit pot de beurre.

Le loup a répondu d'une voix douce :

– Entre ma petite ! Entre !

Le Petit Chaperon rouge a ouvert la porte. Le loup s'est caché sous la couverture et lui a dit :

– Pose la galette et le petit pot de beurre sur la table et viens te coucher avec moi.

Le Petit Chaperon rouge s'est déshabillée et s'est couchée. Elle a trouvé

que sa grand-mère était un peu bizarre. Elle lui a dit :

- Grand-mère, vos bras sont très grands.
- C’est pour bien t’embrasser, ma petite fille.
- Grand-mère, vous avez de grandes jambes.
- C’est pour courir vite, ma petite fille.
- Grand-mère, vous avez de grandes oreilles.
- C’est pour bien t’entendre, ma petite fille.
- Grand-mère, vous avez de grandes dents.
- C’est pour te manger.

Alors, le loup a mangé la petite fille.

Moralité :

Attention mesdemoiselles, les loups les plus gentils sont aussi les plus dangereux.

Bibliographie

1. Colin (Jean – Paul): "Dictionnaire des difficultés du français", Paris, Dictionnaires le Robert, 2002.
2. Dubois (Jean): "Dictionnaire du Français contemporain illustré", Paris, librairie Larousse, 1987.
3. : "Dictionnaire de la langue Française", Paris, Hachette, 1994.
4. : "Dictionnaire étymologique et historique du français", Paris, Larousse, 1993.
5. Dubois Jean: "Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage", coll. Trésors du Français, Paris, Larousse, 1994.
6. Duchazaud (Henri Bertaud): "Dictionnaire des synonymes", Paris, Dictionnaires le Robert, 2002.
7. Ducrot (Oswald) et Todorov (Tzvetan): "Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage", Paris, Editions du Seuil, 1979.
8. Grevisse (Maurice) et Goosse (André) : "Le Bon usage", 13^e édition, Paris, Duculot, 1993.
9. Hallier (Jacques Larousse): "Grand Larousse encyclopédique", Paris, librairie Larousse, 1963.

10. Laffont (Robert): "Le nouveau dictionnaire des auteurs de tous les temps et de tous les pays", Paris, Bouquins, 1994.
11. : "Le nouveau dictionnaire des oeuvres de tous les temps et de tous les pays", Bouquin, Paris, 1994.
12. Mitterand (Herni): "Dictionnaire des grandes oeuvres de la littérature française", Paris, Dictionnaires le Robert, 1992.
13. Molinie (Georges): "Dictionnaire de rhétorique", Paris, Librairie générale Française, 1992.
14. Mounin (Georges) : "Dictionnaire de la linguistique ", Paris, P.U.F., 1974.
15. Nevel (Jean – Pierre): "Dictionnaire Hachette Encyclopédique illustre", Paris, Hachette livre, 2000.
16. Pioche (Jacqueline): "Dictionnaire étymologique du français" Paris, Dictionnaires le Robert, 1994.
17. Rey (Alain) et Chantreau (Sophie): "Dictionnaire des expressions et locutions", Paris, Dictionnaires le Robert, 2000.
18. Rey (Alain): "Le petit Robert des noms propres", Paris, Dictionnaires le Robert, 1994.

Table des matières

1. L'accent tonique	2
2. Les groupes rythmiques	3
3. Le rythme et l'intonation	5
4. La phrase déclarative et interrogative	6
5. La phrase impérative	7
6. La syllabation	8
7. La syllabe	8
8. L'enchaînement consonantique	18
9. La liaison	19
10. Les liaisons	22
11. Le " E " instable	29
12. Les voyelles	34
13. Les semi – voyelles	42
14. Les consonnes	45
15. Les lieux d' articulation	48
16. Au niveau acoustique	51
17. De l'oral à l'écrit	52
18. Le cas du mot " plus "	58
19. La lettre " x "	61
20. La lettre "h "	69
21. Les méthodes	70
22. Exercices	93
23. Exercice de lecture	147
24. Bibliographie	151
25. Table des matières	153